ACADÉMIE
DE NANCY-METZ
Liberté
Égalité
Fraternité

Arts plastiques

Production de ressources académiques

ABÉCÉDAIRE

D comme détrempe

Du latin *distemperare* : mélanger

La *détrempe* désigne à la fois une technique et, par métonymie, une peinture réalisée à l'aide de cette même technique. Elle consiste à mélanger des pigments (poudres) colorés avec une colle, qui reste soluble dans l'eau, après séchage. Si la *détrempe* permet de réaliser des scènes très détaillées, elle impose de travailler à un rythme soutenu, car elle sèche rapidement et ne permet pas non plus de pouvoir corriger les erreurs. Il faut donc apprêter le support avec patience, puis tracer la composition en détails, pour ensuite apposer les couleurs. En raison de sa fragilité provoquée par l'humidité, la peinture à la *détrempe* fut remplacée par la peinture à l'huile, dès l'apparition de cette dernière et très peu d'anciennes compositions nous sont parvenues.



Initiale D., miniature tirée de l'*Omne Bonum*, encyclopédie de Jacobus, British Library MS Roy 6E VI, vol. II, feuillet 329.

Les pigments colorés sont amalgamés à un liant qui reste sensible à l'eau après le séchage. La gouache, l'aquarelle, qui utilisent la gomme arabique et l'eau ou les peintures mélangées avec de la colle soluble sont donc des *détrempes*.



Pieter Brueghel l'Ancien (vers 1525-1569), *La parabole des aveugles*, 1568, détrempe sur toile, 86 x 154 cm, Musée Capodimonte, Naples, Italie.

La peinture à la *détrempe* permet d'obtenir des effets picturaux fins et détaillés, proches de la peinture à l'huile, mais elle apparaît néanmoins plus mate. Jusqu'à l'utilisation de l'huile comme liant, elle constituait une pratique majoritaire dans les arts décoratifs et picturaux.